

Les deux journalistes du Monde libérés au Burundi

@rib News, 29/01/2016 - Source AFP La libération des journalistes du Monde a été annoncée par une source officielle burundaise, relayée par Le Monde et RFI sur Twitter. Elle intervient un jour après l'arrestation des deux hommes au Burundi. Les deux journalistes étrangers arrêtés au Burundi ont été libérés sans inculpation, selon une association de journalistes. Envoyés spéciaux du Monde, plus précisément correspondant régional pour l'Afrique du quotidien français et photographe indépendant travaillant régulièrement pour l'AFP mais aussi pour The New York Times, The Guardian ou Der Spiegel, ces deux journalistes avaient été détenus devant le procureur en début d'après-midi.

Le ministre français des Affaires étrangères Laurent Fabius avait appelé "les autorités du Burundi à procéder à la libération immédiate". Selon l'ambassadeur de France à Bujumbura, Gerrit Van Rossum, qui a rencontré vendredi les deux envoyés spéciaux du Monde, ils ont passé la nuit au siège du Service national de Renseignement (SNR), où ils ont été interrogés sans subir de violence. Selon Le Monde, des membres du CICR et un représentant du consulat britannique ont également pu les rencontrer. Le journal rappelle que les deux journalistes sont entrés également dans le pays, respectivement les 19 et 21 janvier, "étaient tous deux munis de visas et ne faisaient qu'exercer leur métier en rencontrant toutes les parties concernées par les tensions en cours au Burundi". Bien traités Selon le porte-parole adjoint de la police burundaise, Mose Nkurunziza, les deux hommes ont été arrêtés jeudi après-midi à Nyakabiga, quartier du centre de Bujumbura, où la police avait été informée que "des criminels tenaient une réunion". Le groupe s'est enfui, mais la police a rattrapé cinq personnes: 4 Burundais qui avaient deux pistolets et un Britannique", a expliqué M. Nkurunziza. "La police a été très surprise et s'est inquiétée de voir un journaliste, ayant toutes les autorisations de travailler au Burundi et qui donc n'avait rien à craindre de la police, courir et fuir", a-t-il ajouté. Il a précisé que le Français avait été interpellé lorsqu'il était venu demander des nouvelles de son collègue. "S'il n'y a rien à leur reprocher, ils seront relâchés, bien sûr", a poursuivi le porte-parole, assurant que les deux journalistes "se portent très bien et sont bien traités". C'est "la première fois que des étrangers sont surpris au milieu de criminels", avait-il auparavant déclaré à la télévision nationale (RTNB). Selon le ministre de la Sécurité publique, "un mortier, une Kalachnikov et des pistolets ont été saisis au cours de cette opération". Atteinte à la liberté Le Monde avait réclamé la libération immédiate de ses deux envoyés spéciaux. L'UE s'était dite "extrêmement préoccupée" alors que Reporters sans Frontières a qualifié ces arrestations d'"atteinte à la liberté d'informer". L'Association des correspondants étrangers en Afrique de l'Est (FCAEA) a rappelé que les deux journalistes étaient des "professionnels chevronnés".